

# Les hommes de la guerre d'Orient 11: Le prince du Montenegro

Edmond Auguste Texier

The Project Gutenberg EBook of Les hommes de la guerre d'Orient 11: Le prince du Montenegro, by Edmond Auguste Texier

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.net](http://www.gutenberg.net)

Title: Les hommes de la guerre d'Orient 11: Le prince du Montenegro

Author: Edmond Auguste Texier

Release Date: June 28, 2004 [EBook #12752]

Language: French

Character set encoding: ASCII

\*\*\* START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK LE PRINCE DU MONTENEGRO \*\*\*

Produced by Zoran Stefanovic, Eric Bailey and Distributed Proofreaders Europe, <http://dp.rastko.net>. This file was produced from images generously made available by the Bibliotheque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>.

LES HOMMES DE LA GUERRE D'ORIENT

LE PRINCE DU MONTENEGRO

PAR EDMOND TEXIER

PARIS  
LIBRAIRIE D'ALPHONSE TARIDE  
GALERIE DE L'ODEON  
1854

# **Livros Grátis**

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

DANILO,  
PRINCE DU MONTENEGRO.

I.

Dans le sujet que nous allons entreprendre, l'histoire du pays et l'histoire de celui qui le gouverne se confondent tellement qu'il est impossible de les separer. Elles s'expliquent l'une par l'autre. L'histoire du vladika et celle du Montenegro ne forment qu'une seule histoire; on connaîtrait mal le souverain si on n'était pas familiarise avec le peuple.

D'ailleurs le Montenegro, qui semble appele a jouer un role si important dans la question d'Orient, est presque inconnu en France. On n'a, sur cette contree, que quelques articles isolees et un ouvrage publie en 1820 par le colonel Vialla de Sommieres. On comprendrait mal la situation presente et l'avenir du Montenegro, si on n'avait une idee bien nette de son passe.

II.

Le Montenegro ou Tsernogore, quoique formant depuis la fin du XVIIIe siecle, un Etat independant, n'est point cependant ce qu'on peut appeler un pays constitue d'une facon reguliere. C'est une nation composee d'elements divers, un peuple de proscrits qui l'habite. Le Montenegro est le vaste lieu d'asile de tous les proscrits de la race serbe. Ses montagnes sont placees comme une espece de ligne de demarcation entre le monde slave et le notre.

Les Montenegrins eux-memes n'ont que des notions tres confuses sur l'etendue de leur territoire et sur le chiffre de leur population. La \_grlitza\_, almanach officiel de Tsetinie, capitale du pays, evaluait, en 1835, ce chiffre a pres de 100 000 ames; le Montenegro s'est etendu depuis cette epoque, et on peut porter a un maximum d'environ 130 000 le total des habitants.

Le Montenegro est divise en quatre arrondissements (\_nahias\_); chacun de ces arrondissements peut mettre sur pied un nombre de guerriers determine d'avance.

Les sept montagnes qui environnent le Montenegro forment, sous le nom de \_Berda\_, un territoire particulier qui cependant est attache a son voisin par les liens d'une espece de confederation.

III.

Les Montenegrins sont en majorite schismatiques; ils font cependant

preuve de plus de tolerance que leurs coreligionnaires de la Serbie, de la Grece et de la Russie. Les catholiques latins exercent en paix leur culte; les Turcs eux-memes ont une mosquee au Montenegro; ils forment dans le pays une tribu qui a les memes droits et la meme liberte que les autres.

Les couvents sont assez nombreux au Montenegro; on cite parmi les plus remarquables, ceux d'Ostrog et de Maratcha. Entrez dans un de ces couvents ou l'on accueille le voyageur avec une hospitalite pleine de bienveillance, vous y trouverez tout au plus une vingtaine de moines. Un seul religieux occupe le grand couvent de Tsetinie.

Le clerge seculier se compose de 200 popes environ. Ces pretres ont adopte le costume des guerriers; ils font partie des expeditions, et comme l'Eglise grecque, ainsi que l'Eglise latine a horreur du sang, ils ont des masses d'armes dont ils se servent pour assommer l'ennemi quand ils sont las de prier pour leurs freres ou de les exciter au combat.

Le clerge regulier, au contraire, vit dans une paix et une austerite profondes. Le moine montenegrin s'habille, comme le caloyer grec, d'une longue robe de soie noire; aussi les Turcs ont-ils l'habitude de designer le vladika du Montenegro sous ce titre: \_le noir Caloyer\_. La coiffure des moines du Montenegro est un fez rouge entoure d'une etoffe de soie noire en forme de turban.

Les Montenegrins ont generalement des sentiments religieux assez vifs et assez profonds. Cependant ils ne suivent pas toujours avec une regularite parfaite les regles exterieures du culte. Dans notre langage, on dirait des Montenegrins qu'ils ne pratiquent pas. L'Eglise, d'ailleurs, repousse des sacrements tout montagnard nourrissant une haine violente contre le prochain; si cette haine n'a pas craint de se satisfaire, le coupable ne pourra pas mettre les pieds dans une eglise avant d'avoir expie publiquement sa faute ou son crime.

#### IV.

La famille est la base de la societe dans cette republique patriarcale du Montenegro. Chaque famille choisit un chef auquel elle obeit aveuglement. Les membres d'une meme famille ne se separent presque jamais, aussi les familles deviennent-elles quelquefois assez nombreuses pour peupler un village assez vaste d'individus sortis du meme sang, portant le meme nom, et ne se distinguant entre eux que par le prenom.

Cet esprit de famille, qui a de grands avantages, offre cependant aussi des inconvenients reels. S'il etablit une solidarite puissante entre les membres de la famille en particulier, il cree egalement, entre les familles en general, une foule de ces haines vivaces et implacables que les generations transmettent aux generations.

Il y a sans doute au Montenegro, comme partout ailleurs, des pauvres et des riches, mais cette difference entre les fortunes ne detruit pas le sentiment d'egalite profondement enracine au coeur des Montenegrins. Les mendiants sont inconnus dans ce pays. Le pauvre emprunte au riche, et finit toujours par s'acquitter.

V.

La guerre est l'occupation favorite du Monténégrin, la guerre contre le Turc surtout. C'est la guerre sainte, la croisade qui lui vaudra le pardon de ses péchés et les jouissances du paradis. On voit les vieillards suivre leurs fils marchant contre les infidèles, et se faisant porter pour tirer un dernier coup de fusil en l'honneur du Christ. Les infirmes eux-mêmes se lèvent au bruit de la bataille, et les enfants courent au combat, sinon pour frapper, du moins pour charger les armes des combattants.

« Tes aïeux sont morts dans leur lit », est la plus grossière injure qu'on puisse adresser à un guerrier monténégrin; c'est « le noir meurtrier » qui l'a frappé, disent-ils, en parlant d'un homme qui a succombé à une mort naturelle; ils s'éloignent en se signant dévotement, et en priant Dieu qu'il les fasse mourir sur le champ de bataille.

Nulle part la femme n'est plus respectée qu'au Monténégro, non pas que ce respect aille jusqu'à l'exempter du travail manuel, ce qui est impossible chez un peuple presque exclusivement guerrier; mais personne ne se permettrait d'attenter à l'honneur d'une femme. L'idée de séduction par la ruse ou par la violence, est complètement inconnue des Monténégrins, ils ne sauraient comprendre l'amour en dehors du mariage. La femme qui tue un homme pour avoir violé sa promesse de mariage, est d'avance acquittée.

La chanson suivante, qui fait partie des poésies populaires, donne une idée parfaite du rôle que la femme joue au Monténégro.

#### LA TSERNOGORSTE.

"Un haidouk se lamente, et crie sur la montagne: Pauvre Stanicha, malheur à moi qui t'ai laissé tomber sans vengeance!"

"Du fond de la vallée de Tsousi, l'épouse de Stanicha entend ces cris, et comprend que son époux vient de périr.

"Aussitôt, un fusil à la main, elle s'élance, l'ardente chrétienne, et gravit les verts sentiers que descendaient les meurtriers de son mari, quinze Turcs conduits par Tchenghitj-Aga.

"Des qu'elle aperçoit Tchenghitj-Aga, elle tire et l'abat. Les autres Turcs, effrayés de l'audace de cette femme héroïque, s'enfuient et la laissent couper la tête de leur chef, qu'elle emporte dans son village.

"Bientôt Fati, veuve de Tchenghitj, écrit une lettre à la veuve de Stanicha:

"Épouse chrétienne, tu m'as arraché les deux yeux en tuant mon Tchenghitj-Aga; si donc tu es une vraie Tsernogorste, tu viendras demain, seule, à la frontière, comme moi j'y viendrai seule, pour que nous mesurons nos forces, et voyions qui de nous deux fut la meilleure épouse."

"La chrétienne quitte ses habits de femme, revêt le costume et les armes

enlevés à Tchenghitj, prend son yatagan, ses deux pistolets et sa brillante carabine, monte le beau coursier de l'aga, et se met en route à travers les sentiers de Tsousi, en criant devant chaque rocher :

"S'il se trouve ici cache un frère tsernogorste, qu'il ne me tue pas, me prenant pour un Turc, car je suis une enfant du Tsernogore."

"Mais en arrivant à la frontière, elle vit que la perfide musulmane avait amené avec elle son parrain, qui, montant un grand cheval noir, s'élança furieux sur la veuve chrétienne.

"Celle-ci l'attend sans s'effrayer; d'une balle bien dirigée, elle le frappe au cœur, puis lui coupe la tête; alors, atteignant la Turque dans sa fuite, elle l'amena à Tsousi, où elle en fit sa servante, l'obligeant à chanter pour endormir, dans leur berceau, les enfants orphelins de Stanicha.

"Et, après l'avoir eue ainsi à son service durant quinze années, elle renvoya la Turque libre parmi les siens."

Vivant dans une république de proscrits et de soldats, les femmes monténégrines ont dû se façonner aux nécessités de la vie commune; manier le fuseau et le pistolet, travailler et combattre, voilà leur double existence.

## VI.

À l'entrée de chaque cabane, des chiens énormes, sentinelles vigilantes, veillent sur l'habitation du montagnard. Approchez néanmoins sans crainte; ces chiens si terribles, si féroces en apparence, savent reconnaître le voyageur. Si vous avez soif, si vous avez faim, frappez à cette porte, le maître de la maison s'empressera de vous ouvrir, et de partager avec vous tout ce qu'il possède. La tribu des Niegouchi est renommée pour son art de fumer la viande de chèvre et de mouton; vous goûterez donc à la *\_castradina\_*, ce mets national du Monténégrin; votre hôte, si vous n'avez pas faim, vous présentera lui-même la pipe et le café. Au départ, donnez-lui une poignée de main, c'est tout ce qu'il demande; ayez soin de décharger vos armes en vous éloignant, c'est un signe de remerciement et une marque d'honneur auxquels il sera très-sensible.

## VII.

Le Monténégrin, loin d'avoir la rudesse et la grossièreté qui sont l'ordinaire partage des peuples militaires, est, au contraire, fin, intelligent, habile, on pourrait presque dire diplomate. Il a même une réputation de négociant consommé. Les voyageurs prétendent que la vie militaire est bien plutôt pour le Monténégrin la suite d'une position géographique que le résultat d'un penchant naturel. Voyez, disent ces voyageurs, quelle patience, quels efforts ont dû déployer les laboureurs monténégrins pour couvrir leurs abruptes sommets, leurs déserts pierreux

de champs, de moissons, de vignes et de vergers? Le Montenegrin aime l'agriculture, il s'y livre avec une espece de passion; chasseur, pecheur, ouvrier habile en outils, en ustensiles, en pipes, en tabatieres, ouvrez-lui un debouche vers la mer, et vous verrez l'industrie regner dans ses montagnes; et peut-etre ne tardera-t-elle pas a y faire son apparition.

Tant que l'Autriche sera maitresse des bouches du Cattaro, il est impossible, sans se faire de bien grandes illusions, de croire a l'avenir industriel du Montenegro.

Comme tous les montagnards, le Montenegrin est fanatique du sol natal. Loin de ses rocs calcines, il s'etiole, il languit, il meurt; c'est le pin sauvage de la montagne, qui ne peut naitre ni verdir dans la vallee.

Au pied de la tour d'Obod, un des plus vieux monuments du pays, dans une sombre et profonde caverne, dort Ivo, le heros et le fondateur de la nation. Quand la mer bleue et Kataro auront ete rendus aux Montenegrins, alors Ivo sortira de son sommeil magique et se mettra de nouveau a la tete de ses fils, et renverra les Germains dans leurs humides et nuageuses contrees.

En attendant, le Montenegro se contente de maintenir son independance. Les tribus ou \_plemes\_ qui forment la nation sont au nombre de neuf, formant autant de divisions territoriales, de \_comtes\_ comme disent les Allemands; les chefs de ces tribus sont assez souvent hereditaires.

Les villages sont rares dans ce pays et composees d'un petit nombre d'habitations; on ne compte au Montenegro qu'une seule ville, \_Niegouchi\_, si on peut donner ce nom a une agglomeration de quelques habitations occupees par les principales familles du pays. Niegouchi est, pour ainsi dire, la ville sainte, le berceau du Montenegro. On y montre la maison occupee par les fondateurs de la republique, par les ancetres de la famille actuellement regnante, maison simple du reste, et qui ne se distingue de celle des autres habitants que par ses dimensions un peu plus considerables.

Le vladika et le senat siegent dans la forteresse de Tsetinie, situee sur le plateau d'une haute montagne, au pied de laquelle s'etend une immense plaine. C'est dans cette forteresse que se reunissent les assemblees populaires, qui ont lieu tous les ans.

## VIII.

Le Montenegro a dans les \_piesmas\_ une litterature avec laquelle on pourrait facilement reconstruire toute son histoire. Un grand nombre de ces chansons populaires celebrent les hauts faits de cet Ivo, dit le Noir (Tsernoi), dont nous avons parle, et qui a donne son nom au pays (Tsernogore).

C'est en depouillant ces \_piesmas\_ qu'on est parvenu a retracer les annales du Montenegro. C'est vers 1500 seulement que le pays est habite par une population permanente. Auparavant le Montenegro n'etait, comme nous l'avons dit, qu'un immense lieu de refuge, d'abord pour l'\_haidouck\_, c'est-a-dire pour le bandit, ensuite pour l'\_ouskok\_;

c'est le nom du proscrit, de l'exilé, qui fixe enfin sa résidence quelque part. Au XIV<sup>e</sup> siècle les ouskoks se trouverent assez nombreux pour passer à l'état de peuple et pour fonder une nationalité. Rome n'eut pas d'autre origine.

Ivo le Noir, après avoir battu Mahomet II et rendu les services les plus grands à la république de Venise, finit enfin par éprouver de graves revers. Forcé de fuir devant ses ennemis, il transporta les reliques et les religieux du couvent et de la citadelle de Jabliak, et choisit la position presque imprenable de Tsetinie pour y construire l'église et la forteresse, qui sert encore de résidence au chef du pays. Là il brava longtemps encore la puissance des Turcs et leur fit essuyer de sanglants désastres.

Le souvenir d'Ivo le noir est encore vivant au Monténégro; une foule de sources, de fontaines, de monuments ruines, de rocs isolés portent le nom du héros tsernogorste. Il maria son fils à la fille du doge de Venise, s'il faut en croire la *piesma* suivante.

Ivo écrit une longue lettre au doge de la grande Venise:

"Écoute-moi, doge, comme on dit que tu as chez toi la plus belle des roses, de même il y a chez moi le plus beau des œillets. Doge, unissons la rose avec l'œillet."

Le doge vénitien répond d'un ton flatteur; Ivo se rend à la cour, emportant trois charges d'or pour courtiser au nom de son fils la belle Latine.

Quand il eut prodigué son or, les Latins convinrent avec lui que les noces auraient lieu aux prochaines vendanges.

Ivo, qui était sage, proféra en partant des paroles insensées: "Ami et doge, lui dit-il, tu me reverras bientôt avec six cents convives d'élite, et s'il y en a un seul parmi eux qui soit plus beau que mon fils Stanicha, ne me donne ni dot ni fiancée." Le doge, rejoui, lui serre la main et lui présente la pomme d'or<sup>[1]</sup>. Ivo retourne dans ses États.

[Footnote 1: Selon M. Cyprien Robert, auquel nous devons l'élégante traduction de ces *\_piesmas\_*, la pomme est encore, pour ces peuples slavo-grecs, comme au temps de Paris et d'Helène, le symbole de l'hymen et de la beauté.]

Il approchait de son château de Jabliak quand, du haut de la tour aux élégants balcons, dont le soleil couchant faisait étinceler les vitres, sa fidèle compagne l'aperçoit.

Aussitôt elle s'élance à sa rencontre, couvre de baisers le bas de son manteau, presse sur son cœur ses armes terribles, les porte de ses propres mains dans la tour et fait présenter au héros un fauteuil d'argent.

L'hiver se passa joyeusement, mais le printemps fit éclater, sur Stanicha la petite verole, qui lui laboura le visage en tous les sens.

Quand aux approches de l'automne le vieillard eut rassemblé ses six cents convives, il fut, hélas! facile de trouver parmi eux un jeune homme plus beau que son fils. Alors son front se couvre de rides, ses



noires moustaches qui atteignaient ses épaules s'affaissaient.

Sa compagne, instruite du sujet de sa douleur, lui reproche l'orgueil qui l'a poussé de s'allier aux superbes Latins. Ivo, blessé de ces reproches, s'emporte comme un feu vivant. Il ne veut plus entendre parler de fiançailles et congédie les convives.

Plusieurs années s'écouleront; tout à coup arrive un navire avec un message du doge. La lettre tomba sur les genoux d'Ivo, elle disait:

"Lorsque tu enclos de haies une prairie, tu la fauches, ou tu l'abandonnes à un autre, afin que les neiges d'hiver n'en gâtent pas l'herbe fleurie. Quand on demande en mariage une belle et qu'on l'obtient, il faut venir la chercher, ou lui écrire qu'elle est libre de prendre un autre engagement."

Jaloux de tenir sa parole, Ivo se décide enfin à aller à Venise; il réunit tous ses frères d'armes, et toute la jeunesse. Il veille à ce que les jeunes hommes viennent chacun avec le costume particulier de sa tribu, et que tous soient parés le plus somptueusement possible. Il veut, dit-il, que les Latins tombent en extase quand ils verront la magnificence des Serbes. "Ils possèdent bien des choses, ces nobles Latins! ils savent travailler avec art les métaux, tisser des étoffes précieuses; mais ce qu'il y a de plus digne d'envie leur manque, ils n'ont point le front haut, le regard souverain des Tsernogorstes."

Voyant les six cents convives rassemblés, Ivo leur raconte l'imprudente promesse qu'il avait faite au doge, et la punition céleste qui l'avait frappé dans la personne de son fils, et il ajouta:

"Voulez-vous, frères, que pendant le voyage nous mettions quelqu'un de vous à la place de Stanicha, et que nous lui laissions en retour la moitié des présents qui lui seront offerts comme au vrai fiancé?"

Tous les convives applaudirent à cette ruse, et le jeune vaivode de Dulcigno, Okenovo Djouro, ayant été reconnu le plus beau de l'assemblée, fut prié d'accepter le travestissement. Djouro s'y refusa longtemps, il fallut pour le faire consentir le combler des plus riches dons.

Alors les convives couronnés de fleurs s'embarquèrent; ils furent à leur départ salués par toute l'artillerie de la montagne Noire, et par les deux énormes canons appelés Kernio et Selenko, qui n'ont point leurs pareils dans les sept royaumes francs ni chez les Turcs.

Le seul bruit de ces pièces fait fléchir le genou aux coursiers, et renverse sur la poussière plus d'un héros.

Arrivés à Venise, les Tsernogorstes descendent au palais ducal. La noce dure toute une semaine, au bout de laquelle Ivo s'écrie: "Ami doge, nos montagnes nous rappellent."

Le doge se levant alors, demande aux convives où est le fiancé Stanicha? Tous lui montrent Djouro. Le doge donne donc à Djouro le baiser et la pomme de l'hymen. Les deux fils du doge s'approchent ensuite apportant deux fusils rayés de la valeur de 1000 ducats.

Ils s'enquierenent où est Stanicha, tous lui montrent Djouro.

Les deux Vénitiens l'embrassent comme leur beau-frère et lui remettent

leurs presents. Apres eux viennent les deux belle-soeurs du doge, apportant deux chemises du plus fin lin toutes tissues d'or; elles demandent ou est le fiance.

Tous montrent du doigt Djouro.

Satisfaits de la ruse, Ivo et les Tsernogorstes reprirent ensuite le chemin du pays.

Il parait qu'arrive au Tsernogore, Djouro remit a Stanicha la fille du doge; mais il voulut garder les presents. Une autre \_piesma\_ raconte la fin de cette histoire, nous la citons car rien ne saurait mieux donner une idee des moeurs actuelles de cet etrange pays qui n'a rien encore perdu de sa couleur primitive.

"La fille du doge pousse son mari a en finir avec Djouro.

"Je ne puis, crie-t-elle a Stanicha en pleurant de depit, je ne puis ceder cette merveilleuse tunique d'or tissue de mes mains, sous laquelle je revais de caresser mon epoux, et qui m'a presque coute les deux yeux a force d'y travailler nuit et jour pendant trois annees.

"Dussent mille troncons de lances devenir ton cercueil, mon Stanicha, il faut que tu combattes pour la recouvrer, ou si tu ne l'oses pas, je retourne la bride de mon coursier, et je le pousse jusqu'au rivage de la mer.

"La je cueillerai une feuille d'aloes avec ses epines, je déchirerai mon visage, et tirant du sang de mes joues, avec ce sang j'ecrirai une lettre que mon faucon portera rapidement a la grande Venise, d'ou mes fideles Latins s'elanceront pour me venger.

"A ces mots de la fille de Venise, Stanicha ne se possede plus; de son fouet a triple laniere, il frappe son coursier noir, et ayant atteint Djouro, le Tsernogorste le frappe d'un javelot au milieu du front.

"Le beau vaivode tombe mort au pied de la montagne.

"Glaces d'horreur, tous les svati (compagnons des chefs) s'entre-regarderent quelque temps; a la fin leur sang commença a bouillonner, et ils se donnerent des gages, des gages terribles qui n'etaient plus ceux de l'amitie, mais ceux de la fureur et de la mort.

"Tout le jour, les chefs de tribus combattirent les uns contre les autres, jusqu'a ce que leurs munitions fussent epuisees, et que la nuit fut venue joindre ses tenebres aux horreurs du champ de bataille.

"Les rares survivants marchent jusqu'au genou dans les flots du sang des morts.

"Voyez avec quelle peine un vieillard s'avance. Ce guerrier meconnaissable, c'est Ivo le Noir; dans sa douleur sans remede, il invoque le Seigneur.

"Envoie-moi un vent de la montagne, et dissipe cet horrible brouillard, pour que je voie qui des miens a survécu."

"Dieu touche de cette priere, envoya un coup de vent qui balaya l'air, et Ivo put voir au loin toute la plaine couverte de chevaux et de

cavaliers haches en pieces.

"D'un tas de morts a l'autre, le vieillard cherchait son fils.

"Un des neveux d'Ivo qui gisait expirant, Joane, le voit passer, il rassemble ses forces, se souleve sur le coude, et s'ecrie:

"Hola, oncle Ivo, tu passes bien fierement, sans demander a ton neveu, si elles sont profondes les blessures qu'il a recues pour toi? Qui te rend a ce point dedaigneux? Sont-ce les presents de la belle Latine?"

"Ivo a ces mots se retourne et, fondant en larmes, demande au Tsernogorste Joane, comment son fils Stanicha a peri.

"Il vit, repond Joane, il fuit sur son coursier rapide, et la fille de Venise, repudiee, retourne vierge chez son pere."

Stanicha se fit musulman pour echapper a la vengeance des compatriotes du vaivode. La dynastie d'Ivo le Noir frappee par cette apostasie s'eteignit avec les premiers successeurs de Stanicha.

IX.

Ici vient se placer la periode de la domination musulmane. Les renegats de Stanicha reviennent apres la bataille racontee dans la \_piesma\_ que nous venons de citer, et s'emparent du Montenegro. Un chef militaire, le \_spahi\_, et un chef spirituel, le \_vladika\_, gouvernaient les Tsernogorstes sous la suzerainete de la Porte, et apres avoir recu l'investiture du sultan, auquel ils payaient chaque annee un tribut destine a solder la depense que faisait la sultane en pantoufles.

Cet etat de choses dura jusqu'au commencement du XVIIIe siecle. L'annee 1700 vit commencer la grandeur de la famille des Petrovitj d'ou est sorti le souverain actuel du Montenegro. Sacre metropolitain en Hongrie, la nuit meme de son retour, il persuada a ses compatriotes de massacrer les musulmans de la montagne qui ne voudraient pas se laisser baptiser. Cette Saint-Barthelemy eut lieu. Voici la \_piesma\_ qui la raconte.

"Les rayas du Zenta ont, a force de presents, obtenu du pacha de la sanglante Skadar la permission de batir une eglise.

La petite eglise terminee, le pope Tove se presente aux anciens des tribus reunis en \_sobar\_, et leur dit:

"Votre eglise est batie, mais ce n'est qu'une profane caverne; tant que l'on ne l'aura point benie; obtenons-donc par de l'argent un sauf-conduit du pacha pour que l'eveque de Tsernogore vienne la consacrer."

"Le pacha delivre le sauf-conduit pour le \_noir caloyer\_, et les deputes du Zenta vont en hate le porter au vladika de Tsetinie Danilo-Petrovictj.

"En lisant cet ecrit, il secoue la tete et dit:

"Il n'y a point de promesse sacree parmi ces Turcs, mais pour l'amour de

notre sainte foi, j'irai, dusse-je ne pas revenir."

"Il fait seller son meilleur cheval, et part.

"Les perfides musulmans le laisserent benir l'église, puis ils le saisirent, et le menerent, les mains liées derrière le dos, à Podgositsa.

"À cette nouvelle, tout le Zenta, plaine et montagne, se leva et vint dans la maudite Skakhar implorer Omer-Pacha, qui fixa la rançon de l'évêque à 3 000 ducats d'or. Pour compléter cette somme, de concert avec les tribus du Zenta, les Tsernogorstes durent vendre tous les vases sacrés de Tsetinie.

"Le vladika est elargi.

"En voyant revenir leur éclatant soleil, les montagnes ne purent retenir un cri éclatant de joie; mais Danilo, qu'affligeaient depuis longtemps les conquêtes spirituelles des Turcs, cantonnées dans le Tsernogore, et qui prévoyait l'apostasie de son peuple, demande en ce moment, aux tribus assemblées, de convenir entre elles du jour où les Turcs seront tous dans le pays attaques et massacres.

"À cette proposition, la plupart des glavars se taisent; les cinq frères Martinovitch s'offrent seuls pour exécuter le complot. La nuit de Noël est choisie pour être la nuit du massacre, qui aura lieu en souvenir des victimes de Korsovo.

"L'époque fixée pour la sainte veille arrive, les frères Machinovitch allument leurs cierges sacrés, ils prient avec ferveur le Dieu nouveau-né, boivent chacun une coupe de vin à la gloire du Christ, et, saisissant leurs massues bénies, ils s'élancent à travers les ténèbres.

"Partout où il y a des Turcs, les cinq exécuteurs surgissent.

"Tous ceux qui refusent le baptême sont massacrés sans pitié, ceux qui embrassent la croix sont présentés comme frères au vladika.

"Le peuple, réuni à Tsetinie, salua l'aurore de Noël par des chants d'allégresse. Pour la première fois, depuis le jour de Korsovo, il pouvait s'écrier: "Le Tsernogore est libre."

Aujourd'hui encore, les descendants des cinq Martinovitch chantent avec orgueil cette piesma dans leurs banquets de fête.

X.

Au milieu des guerres qu'il soutenait contre les Turcs, luttés héroïques, mêlées de grands triomphes et de sanglants revers, le Monténégro restait inconnu des États de l'Europe; La Russie comprit la première quel parti elle pouvait tirer de ce peuple de soldats ardents et fanatiques dans ses combats contre la Turquie. Pierre Ier envoya un émissaire au Monténégro. Une piesma raconte l'arrivée de cet agent, et les paroles que le tzar est censé adresser aux chefs de la montagne.

"Le Turc m'attaque avec toutes ses forces, pour venger Charles XII, et pour plaire aux potentats de l'Europe; mais j'espere dans le Dieu tout-puissant, et je me fie a la nation serbe, surtout aux bras des Tsernogorstes, qui certainement m'aideront a delivrer le monde chretien, a relever les temples orthodoxes et a illustrer le nom des Slaves.

"Guerriers de la montagne Noire, vous etes du meme sang que les Russes, de la meme foi, de la meme langue, et d'ailleurs n'etes-vous pas comme les Russes des hommes sans peur?

"Il importe donc peu que vous parliez la meme langue pour combattre avec eux. Levez-vous tels que vous etes, heros dignes des temps anciens, et restez ce peuple terrible qui n'a jamais de paix avec les Turcs."

"A ces paroles du tzar slave, du grand empereur chretien, tous brandissent leurs sabres et courent a leurs fusils.

"Il n'y a qu'une voix: Marchons contre les Turcs, et plus vite ce sera, plus nous en aurons de joie ... En Bosnie et en Hertzegovine, les Turcs sont defaits, et bloques dans leurs forteresses. Partout, villes et villages musulmans sont brules, il n'est pas une riviere, pas un ruisseau qui ne se teigne du sang infidele.

"Mais ces rejouissances ne durerent que deux mois; elles se changerent pour les Serbes en calamites, a la suite de la paix subite et forcee que le tzar Pierre dut conclure avec la Porte. Les Tsernogorstes furent pris d'un violent desespoir.

"Toutefois, ils resterent en campagne, se montrant alors ce qu'ils sont aujourd'hui, buvant le vin et combattant le Turc.

"Et, tant qu'un d'eux restera en vie, ils se defendront contre qui que ce soit, Turcs ou autres. Oh! elle n'est pas une ombre, la liberte tsernogorste. Nul autre que Dieu ne pourrait la dompter, et, dans cette entreprise, qui sait si Dieu meme ne se lasserait pas?"

Cette \_piesma\_ est interessante, surtout parce qu'elle constate la premiere tentative des Russes pour asseoir leur influence au Montenegro. Ces souvenirs, d'une ancienne fraternite d'armes, on les invoque encore aujourd'hui; on invoque aussi la communaute de religion et d'origine; et l'empereur Nicolas Ier tient en ce moment aux Tsernogorstes le meme langage que son aieul Pierre Ier.

XI.

Traversons l'epoque la plus triste de l'histoire du Montenegro, celle pendant laquelle, abandonne par Venise, il subit les epouvantables ravages des armees du vizir Kiouprili, pour arriver a l'annee 1568, ou une grande victoire le delivra des Turcs. A cette epoque commence la lutte entre l'Autriche et la Russie pour dominer le gouvernement du Montenegro, lutte dans laquelle la conformite de religion a toujours donne de grands avantages a la Russie sur sa rivale.

L'influence francaise, toute nouvelle au Montenegro, eclipsa completement l'influence russe tant que dura l'expedition d'Egypte. Les

Greco-Slaves saluerent par des cris de sympathie l'humiliation que nos armées venaient d'infliger à l'islamisme; mais, lorsqu'on vit la France s'allier avec la Turquie, et le général Sebastiani défendre Constantinople, l'influence russe regagna tout le terrain qu'elle avait perdu.

La guerre commença entre nous et les Monténégrins, secondés par un corps moscovite. Le général Lauriston fut attaqué, en 1806, à Raguse; l'ennemi assiégea Raguse et Cattaro. Le général Molitor accourut avec 1600 hommes pour débloquer la place de Raguse, entourée par 13 000 hommes. Molitor n'hésita pas à fondre à la baïonnette sur un ennemi douze fois plus nombreux que lui. Les Russes plient, les Monténégrins sont enfoncés; Russes et Monténégrins péle-mêle, laissant leurs armes et leur artillerie sur le champ de bataille, se sauvent sur la flotte. En 1807, la terrible défaite de Castel-Novo força les Monténégrins à demander une paix qui ne fut plus troublée jusqu'en 1813.

À cette époque, les Français abandonnèrent Cattaro, ou les Monténégrins établirent la capitale de leur État; mais l'archiduc ne veut point accepter le Monténégro comme puissance maritime, elle craint pour sa marine la concurrence de ce peuple actif et entreprenant. Une armée autrichienne partit pour expulser les Monténégrins des bouches du Cattaro, dont le congrès de Vienne avait donné la possession à la maison de Habsbourg.

En 1820, les Turcs entreprennent, contre le Monténégro une nouvelle campagne, dans laquelle ils sont battus.

Dix ans après meurt, à l'âge de 80 ans, le vladika Pierre, qui gouvernait depuis un demi-siècle le Monténégro.

## XII.

Pierre I<sup>er</sup> fut le véritable fondateur de l'État monténégrin; ferme, patient, habile, doué en même temps d'une douceur d'apôtre et d'un courage de héros, ce vladika soutint son pays dans les crises de tout genre qu'il eut à subir pendant les cinquante années de son règne.

Son neveu, qu'il avait choisi pour successeur, fut salué du titre de vladika par tous les chefs réunis sur la colline d'Ivo le Noir; il prit le nom de Pierre II, et partit en 1833 pour recevoir à Saint-Petersbourg la consécration épiscopale. Il n'était que diacre quand son oncle mourut. Pendant ces trois années, il défendit son pays contre de nouvelles entreprises des Turcs. La nécessité où se trouvait le sultan de réprimer la révolte du vice-roi d'Égypte, le força de rappeler son vizir du Monténégro, et de diriger son armée sur la Syrie.

Le pouvoir, longtemps partagé entre le gouvernement civil et l'évêque, avait fini par appartenir complètement à ce dernier. Un parti se forma pour reconstituer l'État sur ses anciennes bases, et ressusciter la charge de gouverneur. Ce parti fut battu, et Pierre II, libre pour le moment de toute complication intérieure et extérieure, put mettre la dernière main à l'œuvre de la réforme du pays entreprise par son oncle Pierre I<sup>er</sup>.

Pierre II exerça jusqu'en 1838, une dictature pacifique sur ses concitoyens époque à laquelle le législateur dut faire place au guerrier.

### XIII.

Le Montenegro, environné presque de tous côtés par la mer, qu'il voit, qu'il touche pour ainsi dire, ne peut se frayer un libre passage jusqu'à ses rivages. Le congrès de Vienne a cru devoir fermer de ce côté toute issue vers la mer. Le Montenegro n'a point de port, ce qui rend les montagnards tributaires de l'Autriche pour un grand nombre d'objets de consommation et surtout pour le sel.

La possession de Kataro est toujours l'idée fixe, l'espoir permanent des Monténégrins. C'est là qu'il faut chercher la véritable cause de la levée de boucliers de 1838, et non point dans la question de délimitation de territoire qui lui servit de prétexte.

De nombreux combats eurent lieu entre les impériaux et les Tsernogorstes, sans amener de grands résultats. Pour en finir, l'Autriche et le Montenegro résolurent de s'en rapporter à l'arbitrage de la Russie; la paix fut signée grâce à la médiation de cette puissance; mais les Monténégrins avaient manqué le but pour lequel ils avaient pris les armes, ils ne possédaient pas de station maritime; la paix fut donc, dans la montagne Noire, le sujet des plaintes passionnées, des regrets patriotiques d'une foule de guerriers.

### XIV.

Le capitaine du génie: Kovalevski résidait alors dans le Montenegro en qualité d'agent russe. Slave de cœur et de naissance, cet officier revait de faire du Tsernogore, devenu pour lui comme une seconde patrie, une espèce de rendez-vous commun d'où tous les patriotes slaves s'élanceraient un jour pour conquérir l'Europe.

L'Autriche s'effraya des menées de cet illuminé slave et s'en plaignit à la Russie qui, sachant s'assouplir aux circonstances, désavoua son agent, et lui ordonna de se rendre à Vienne pour offrir des explications et des excuses au cabinet de Schoenbrunn.

Kovalevski revint au Montenegro; il avait fini par se considérer comme un des enfants de cette terre guerrière, et c'est lui qui dressait les plans de campagne des montagnards contre l'Herzégovine et l'Albanie, musulmane. Une guerre sans merci ni trêve a lieu contre ces peuples. On en pourra juger par le fragment suivant:

"Le bey Hassan est en campagne avec quarante compagnons, il franchit la frontière, mais voilà qu'il passe auprès d'un rocher sur lequel Marco était poste avec trois braves.

"Marco ajuste le bey Hassan qui tombe sans mouvement sur l'herbe.

"Jetez vos armes, et mettez vos mains derriere le dos ou vous etes tous morts!" crie aux Turcs consternes le terrible Marco.

"Les Turcs obeissent, et descendant de son embuscade, Marco les lie tous, prend la carabine du bey Hassan, et pousse devant lui, comme du betail, ses quarante prisonniers jusqu'au village de Tsernitsa.

"La, dedaignant une enorme rancon que ses captifs lui promettent, il les decapite tous dans la cour du tribunal de sa tribu, et orne de leurs tetes la koula du Secdar.

"Que Dieu donne a Marco bonheur et sante!"

Le poete populaire prend peut-etre un peu trop facilement son parti de ce massacre. Une telle maniere de faire la guerre n'aurait point la sympathie des nations civilisees. Heureusement de grands changements s'operent de jour en jour dans les moeurs militaires et civiles des Montenegrins; ces changements sont dus a l'influence salubre du vladika Pierre II, homme distingue par son intelligence et par son education, auteur d'un volume de vers intitule l'\_'Ermite de Tsetinie\_', politique habile, administrateur resolu dont les efforts perseverants ont singulierement rapproche le Montenegro des autres pays de l'Europe au point de vue de la civilisation.

Pierre II est parvenu a detruire ces \_vendette\_ qui constituaient, sous le nom de \_kroine\_, une sorte de droit a la vengeance, et les enlevements des jeunes filles \_otmitsa\_, dont l'usage, emprunte aux epoques de barbarie, s'etait perpetue jusqu'a nos jours.

Le gouvernement, depuis Pierre II, se compose d'un \_soviet\_ (senat), dont les membres sont elus par le peuple, mais qui ne peuvent sieger que lorsque leur election a ete confirmee par le vladika. Les \_sovietniks\_ (senateurs) sont loges et nourris aux frais de l'Etat. Ils recoivent en outre un traitement annuel de 200 fr. par tete.

Les actes du gouvernement doivent etre soumis a la deliberation du soviet, et publies ensuite selon la formule romaine: AU NOM DU SENAT ET DU PEUPLE TSERNOGORSTE.

Telle etait la situation du Montenegro lorsque Danilo Petrovitj, a la mort de Pierre II, ceignit la toge de vladika.

XV.

Le 17 mai 1850 au matin, les quatre canons qui defendent l'approche du monastere ou reside le souverain du pays, saluerent de 121 coups la sortie de la grande procession en tete de laquelle marchait le nouveau vladika vetu des habits pontificaux, portant en baudrier un magnifique damas couvert de pierres precieuses.

Les quatre canons qui saluaient l'avenement de Danilo ont ete pris aux Turcs. Le Tsernogorste aime a entendre leurs detonations, que l'echo de la montagne Noire repercute de vallee en vallee. Les Montenegrins melaient des cris de joie au fracas de l'artillerie.



Entoure de trente \_perianitj\_ (guerriers ornes de plumet) qui lui servent de garde et qui appartiennent aux plus illustres familles de la montagne, le vladika sort de l'eglise, placee a cote de la poudriere et se dirige du cote de la \_Riznitsa\_. C'est ce qu'on pourrait appeler la salle du trone et le garde-meuble de la couronne; c'est la qu'on conserve les armes des vieux heros tsernogorstes, les trophées enlevés aux pachas turcs.

Dans cette residence, moitie militaire, moitie sacerdotale, on voit cote a cote un clocher, une imprimerie, une poudriere. Les ouvriers de l'imprimerie font pleuvoir sur la foule des bulletins de la ceremonie qui va avoir lieu.

Maintenant, de cette longue maison batie en pierre mais recouverte de chaume, voyez sortir cette file de guerriers a l'aspect grave et majestueux. Ce sont les sovietniks qui se rendent a la \_Riznitsa\_ ou ils feront cortege au vladika.

Tous les moines et popes du Montenegro sont convoques pour la ceremonie de l'investiture. C'est au bruit de leurs cantiques qu'elle s'accomplit. Le plus age des caloyers met ordinairement la toque sur la tete du vladika. Un mois apres son intronisation au Montenegro, il est d'usage maintenant que l'evêque du Montenegro se rende a Saint-Petersbourg pour y solliciter du patriarche une espece de consecration et de confirmation de son autorite spirituelle.

XVI.

C'est en 1850 que Danilo a remplace, comme vladika, son oncle Pierre II.

Le nouveau prince du Montenegro a trouve le gouvernement dans une de ces crises qu'amenent toujours les grandes reformes. Pierre II s'etait donne la tache d'introduire la civilisation europeenne dans son pays, il avait voulu en faire un Etat soumis a des lois regulieres, payant a des epoques fixes un impot regle d'avance, rentrant, pour les questions de paix ou de guerre, dans les conditions des gouvernements ordinaires. Cette grande entreprise etait presque a moitie terminee lorsque Pierre II mourut.

Dans quelle mesure devait-il suivre les errements de son oncle? Telle est la premiere question que le nouveau vladika dut se poser.

Il ne faut pas perdre de vue que le Montenegro, ainsi que nous l'avons dit en commençant, est un pays de proscrits, d'\_ouskoks\_ ; il puise une partie de sa force dans cette vieille franchise, dont il est en possession, de donner asile a tous ceux qui souffrent et qui sont persecutes par les gouvernements limitrophes.

Ce petit peuple, anime par la foi religieuse, toujours debout contre les Turcs, faisant subir aux armees musulmanes les plus humiliants revers, vaincu lui-meme souvent, mais jamais ecrase, presente un spectacle heroique et vraiment digne de l'histoire.

Supprimez les ressorts de liberte et de religion qui font mouvoir le

caractere national, aussitot le Montenegrin perd sa physionomie particuliere, il ne sait plus ou puiser la force qui doit le faire vivre, il est fini comme homme et comme peuple.

D'un autre cote, en ne faisant aucune concession a l'esprit moderne, en restant dans la barbarie primitive, il s'attire l'inimitie irreconciliable de sa puissante voisine l'Autriche, il se trouve oblige de soutenir contre elle une lutte dans laquelle il doit succomber tot ou tard.

C'est donc entre ces deux ecueils que le gouvernement du Montenegro doit naviguer.

Danilo possede toutes les qualites necessaires a l'execution de cette politique de ponderation et d'equilibre. Jeune encore, ayant recu une excellente education, connaissant pour les avoir visitees, les cours d'Autriche et de Russie, persuasif, eloquent, aimant son pays, il exerce sur ses compatriotes une influence egale a celle de son predecesseur.

Pierre II etait poete. On a de lui plusieurs ouvrages remarquables, entre autres:

Un poeme remarquable par la vigueur et la verite des scenes populaires, \_Stjepan Mail\_ ou Etienne le Petit, imposteur hardi qui parvint, en trompant la credulite naive des Montenegrins, a se faire passer pour le tzar Pierre III.

\_Oledo\_ (miroir), recueil des chants populaires serbes.

\_Gorski vjenac\_ (fleurs de la montagne), volume qui renferme un grand nombre de \_piesmas\_ detachees, pleines de grace et de fraicheur.

Danilo cultive aussi les muses. Il a publie des vers, et l'imprimerie nationale de Tsetinie a livre a la publicite divers ouvrages des litteratures etrangeres, traduits en montenegrin par le souverain du pays.

XVII.

La haine du Turc ne s'eteint jamais au coeur du Montenegrin; il faut meme, de temps en temps, qu'elle trouve une issue. De la des expeditions ou \_tchetas\_ tres-souvent renouvelees sur le territoire ennemi.

Le vladika est impuissant a les empecher. La reforme de Pierre II n'est pas encore etablie d'une facon tellement solide qu'elle laisse toute liberte d'action au gouvernement. Trois revoltes successives eurent lieu en 1833, 1835 et 1841. Elles furent reprimees dans le sang.

Pierre II avait cree, pour assurer l'execution de ses decrets, une troupe de gendarmerie mobile, connue dans le pays sous le nom de \_guardia\_. Cette garde, qui aurait pu rendre de grands services, y etait sans cesse entravee dans l'exercice de ses fonctions par le respect inviolable des Orientaux pour le foyer domestique. Renferme chez lui, le coupable echappait a la repression. Pierre II ordonna qu'on mit le feu a

la maison du revolte, puisqu'on ne pouvait s'emparer de sa personne. Il perissait ainsi dans les flammes ou parvenait a se refugier chez les Turcs. Des lors il perdait sa nationalite et ses biens etaient confisques.

Ces moyens de repression barbare et que nous nous garderons bien de justifier, temoignent de la force qu'ont encore les anciens prejuges sur cette terre a demi sauvage. Ce n'est qu'avec une prudence excessive que doit proceder le pouvoir; il s'exposerait infailliblement a des revoltes semblables a celles dont nous venons de parler, s'il s'opposait aux \_tchetas\_ et voulait les rendre absolument impossibles.

C'est une de ces \_tchetas\_ qui amena, en 1852, Omer-Pacha a la tete d'une armee turque sur la frontiere du Montenegro.

Le colonel Kovalevski, cet infatigable propagandiste russe dont nous avons entretenu nos lecteurs, avait prepare et dirige cette levee de boucliers contre la Turquie. La Russie voulait engager les hostilites pour susciter des embarras a la Porte au moment ou, par l'envoi du prince Menchikof, elle allait soulever la question du protectorat.

L'Autriche empecha la lutte.

Cette puissance ne saurait voir d'un bon oeil tout ce qui peut donner de la vie et du mouvement a la nationalite slave. La moindre etincelle jete sur les provinces serbes peut allumer un incendie. L'Autriche intervint pour eteindre le feu. La Porte sut eloigner son armee de la frontiere du Montenegro, et les Montenegrins se virent obliges a rentrer dans leur territoire.

On voit par ce que nous venons de dire combien la paix, quand elle existe, doit etre menacee et precaire entre les deux pays.

XVIII.

L'annee derniere une foule nombreuse de montagnards etait reunie sur la plate-forme de Tsetinie, pour assister a l'execution d'un meurtrier.

Autrefois le droit de vengeance (krvina), exerce par les parents de la victime, representait la vindicte publique. Aujourd'hui c'est le senat qui prononce la peine de mort au nom de la societe.

Cette penalite toute nouvelle excite encore de vives repugnances au Montenegro; on est oblige pour l'appliquer, de l'adoucir encore et de laisser aux condamnes des chances de s'y soustraire.

Lorsqu'une sentence de mort a ete prononcee, chaque tribu fournit deux guerriers qui se rendent avec leur fusil charge sur le lieu du supplice. Le condamne est place a quarante pas du groupe charge de le fusiller. Cinquante balles sont dirigees a la fois contre sa poitrine; ses parents ne pourront pas savoir qui l'a frappe. La vendetta est donc impossible.

Si par hasard il n'est que blesse, la peine est subie, le meurtrier est gracie.

Si par miracle il échappe, il devient libre et passe chez les Ouskoks. Désormais il fait partie de leurs bandes.

Le gouvernement attache une grande importance à faire fonctionner cette pénalité imparfaite sans doute, mais qui est bien préférable aux anciens procédés de justice barbare et sommaire en usage dans le pays.

Cette fois, le criminel était un montagnard qui jouissait d'une grande importance dans sa tribu à cause de sa bravoure.

Le peuple remplissait la plate-forme. Le piquet d'exécution allait paraître, lorsqu'on vit le colonel Kovalevski traverser la place et entrer dans la maison du vladika.

Aussitôt le bruit se répandit qu'il allait solliciter la grâce du condamné.

En effet, l'officier russe, après les saluts d'usage, prit place sur un divan auprès de l'évêque, qui lui dit aussitôt:

"Pourquoi as-tu voulu me voir?"

--Parce que j'ai une grâce à te demander.

--Laquelle?"

--La grâce de cet homme qu'on va fusiller.

--Tu sais qu'il a tué.

--Je sais aussi qu'il porte sur sa poitrine une croix qui lui a été donnée par notre maître et notre père spirituel le tsar. Il ne faut pas que cet homme meure; le moment n'est pas loin où, dans le Tsernogore, on aura besoin de braves comme lui."

Nous devons à l'obligeance d'un voyageur qui arrive du Monténégro la communication d'un journal inédit auquel nous empruntons les détails qu'on vient de lire. Le vladika ne put refuser aux instances du colonel la grâce du meurtrier.

Aussitôt que cette nouvelle se fut répandue, la foule fit retentir l'air de ses acclamations: "Vive la Russie! vive le tsar! vive notre père!"

Kovalevski avait parlé d'un moment peu éloigné où le besoin des braves se ferait sentir au Monténégro. Nous avons eu le mois dernier l'explication de ces paroles.

Maintenant laissons parler le journal de notre voyageur.

XIX.

11 MARS.--J'arrive du soviet (maison du sénat). Les sénateurs vont bientôt entrer en séance. Je peux compter sous un hangar les ânes et mulets qui les ont conduits. Ici un cheval est presque un objet de curiosité.

Le vladika sort de sa maison entouré de sa garde, et entre dans le \_soviet\_. Pour représenter la publicité des assemblées délibérantes européennes, j'ai persuadé au vladika qu'il convenait de me laisser assister à la séance. J'ai obtenu la permission de me tenir debout derrière la porte d'entrée. C'est ma tribune.

Je m'aperçois que le colonel Kovalevski occupe déjà une place derrière le banc sénatorial.

Les sénateurs arrivent par groupes, et, après avoir suspendu leurs armes à la muraille, ils s'assèment sur un banc circulaire de pierre, recouvert d'un tapis.

Un aître, creusé dans la terre, au milieu même du cercle, promène les reflets de sa flamme sur la figure des pères conscrits.

Le vladika vient s'asseoir au bout du banc. Un coussin rouge, entouré d'un galon d'or, distingue seul sa place de celle des autres sénateurs.

Le secrétaire du soviet, assis à la turque, tient une plume, une écriture, et du papier sur ses genoux.

Maintenant que le vladika a prononcé la prière qui précède l'ouverture des débats, tous les sénateurs allument leur tchibouk.

Le vladika ouvre la séance par le discours suivant:

"Chers frères et chers fils,

"J'ai montré à Dieu mon cœur saignant des misères de mon peuple, et je lui ai demandé si nous devons souffrir plus longtemps les souffrances que les infidèles font endurer à nous et à nos frères.

"Le Seigneur m'a répondu: "Montre également ton cœur saignant à ceux qui sont chargés avec toi de veiller sur le sort de mes Tsernogorstes, que j'ai toujours les premiers devant ma face."

"C'est pourquoi, chers frères et chers fils, je vous ai écrit: faites sangler vos ânes et vos mulets, et venez promptement me rejoindre dans la maison du soviet.

"Maintenant, examinons ensemble ce qu'il convient de faire.

"Quiconque dira le contraire aura menti: la sainte religion souffre et crie vers nous, parce qu'elle est la proie des infidèles. Serions-nous des hommes si nous la laissons souffrir plus longtemps.

"Il y a ici un ami de notre père qui m'a dit: "Vladika, mon maître, le maître de la Russie sainte, le tsar orthodoxe m'a ordonné de venir vers toi, et de te dire que les Tsernogorstes n'ont qu'à prendre leur fusil et à se mettre en campagne.

"Je leur fournirai de la poudre et des balles, ils auront des roubles, afin d'acheter de la viande séchée pour nourrir la femme et les enfants à la maison. Le moment est venu de chasser l'infidèle, et de faire manger aux corbeaux les fils du prophète.

"Qu'ils se levent donc mes braves Tsernogorstes, et pendant que mes

vaillantes armees attaqueront Constantinople, que la montagne Noire lance ses enfants sur la frontiere turque et qu'ils reviennent charges de butin et de tetes."

"Voila ce que l'ami du tzar m'a dit de sa part, et moi je viens vous demander ce que vous voulez faire."

Un senateur, apres avoir croise ses jambes a la turque, sans doute afin de pouvoir parler plus commodement, prend la parole. Son discours dure une heure environ; mais le ton nazillard et la rapidite de prononciation de l'orateur, m'empechent de le comprendre.

Le senateur qui lui succede est un vieillard, dont le menton est orne d'une magnifique barbe blanche. Comme il parle avec une sage lenteur et qu'il s'interrompt de temps en temps pour lacher une bouffee de la fume de son tchibouk, je puis utiliser mes connaissances encore peu etendues en fait de langue tsernogorste, et je parviens a le comprendre.

Voici le resume de ce discours.

"Le Montenegro doit ecouter la parole de son ami et de son pere le tzar de Russie. La religion lui fait une loi de le seconder s'il veut attaquer l'islamisme et en finir avec ces Turcs detestes. Tout Montenegrin doit etre pret a mourir pour l'orthodoxie.

"Puisque la Russie orthodoxe se leve, l'orthodoxe Montenegrin doit se lever aussi. Abandonnerons-nous la Russie sur le champ de bataille, et n'irons-nous pas preparer avec elle une grande curee de Turcs aux corbeaux?

"Insense celui qui, au nom de l'interet, conseillerait d'agir ainsi, car la sainte Russie nous recompensera de l'avoir soutenue dans la bataille, et d'avoir brule la poudre pour elle.

"Quand le tzar orthodoxe regnera sur tous les souverains de l'Europe, comme cela doit etre un jour, nous irons vers lui, et nous lui dirons, en embrassant ses genoux:

"Pere, regarde du cote des montagnes tsernogorstes que baignent de tous cotes les flots de la mer Bleue. Nos bras sont fatigues, nos corps inondes de sueur; nous voudrions nous rafraichir dans la vague profonde; mais on ne veut pas nous laisser approcher du rivage. Les habits blancs de l'Autriche sont la qui nous crient: N'avancez pas, ou nous ferons feu.

"Et le Tsernogore n'a que la pointe de ces rocs pour y essuyer son corps ruisselant, la mer Bleue lui est fermee.

"Le tzar ecrira alors a l'empereur d'Autriche:

"Mon ami,

"Renvoyez vos habits blancs, et laissez la mer Bleue ouverte a mes bons Tsernogorstes, qui m'ont aide a chasser le Turc.

"Donnez-leur Kataro la Blanche, qui appartenait a leurs ancetres; donnez-leur tous les villages qui sont autour.

"Et nous aurons du sel en abondance, nous ne serons pas obliges de le

payer aux habits blancs, et vous verrez engraisser nos bestiaux, et se gonfler le sein de nos jeunes filles."

La profonde impression, produite par ce discours, ne se trahit pas par des applaudissements et des cris, mais par un mouvement de va-et-vient tres-rapide imprime a la tete des membres de l'assemblee.

Deux senateurs parlent dans le meme sens que le precedent.

Un quatrieme orateur prend la parole. C'est le plus jeune membre du senat. Je m'attends a des motions encore plus ardentes que celles que je viens d'entendre.

Le jeune senateur, au contraire, conseille la prudence a ses confreres; il les engage a bien reflechir avant d'attirer les maux de la guerre sur la tete de leurs concitoyens. Il ne dit pas que l'empereur de Russie ne soit pas un souverain tres-puissant, mais peut-etre n'aura-t-il pas autant de facilite qu'on le croit, a dominer tous les autres Etats, qui ne laisseront point disparaitre la Turquie. L'orateur ajoute qu'il lui semble inutile pour le moment de se compromettre pour la Russie. On sera toujours a temps de prendre un parti. D'ailleurs les Turcs nous laissent tranquilles en ce moment, pourquoi irions-nous les attaquer? Maintenons la paix pour mener a bonne fin les utiles reformes entreprises au profit de la prosperite et de la civilisation de notre pays.

Il est tres-evident que cette opinion est en grande minorite dans l'assemblee. Apres ce discours, le vladika se leve, et, attendu que l'heure du deuxieme repas, va bientot sonner, il ajourne la reunion du senat a quatre heures du soir.

XX.

13 mars. J'ai vu le vladika ce matin. Il m'a recu avec sa bienveillance accoutumee. Il m'a paru plus triste qu'hier. Kovalevski sortait au moment ou j'entrais chez Danilo. Je lui ai demande la cause de sa preoccupation.

"Le soviet a prononce, m'a-t-il repondu, a la presque unanimité. Il cede aux suggestions de la Russie, il veut faire la guerre, et je suis force de lui ceder.

--Nul cependant n'oserait vous resister, si vous disiez non, votre pouvoir est sans borne.

--Vous vous trompez, repond tristement l'evêque, il y a des prejuges devant lesquels je suis force de m'incliner.

"Kovalevski est au fond le veritable souverain du Montenegro, la Russie regne ici bien plus encore que moi.

"Pendant longtemps encore la guerre, et surtout la guerre contre les Turcs sera la passion dominante dans ce pays. Il faut avoir ete eleve a l'etranger, ou avoir beaucoup voyage comme ce pauvre Shebievjt, que vous avez entendu hier au soviet, ou comme moi, pour comprendre quels resultats heureux la paix peut avoir, et quelle influence elle exerce

sur la prosperite d'une nation; mais je ne puis lutter contre l'ignorance de mes compatriotes, elle m'entraîne, elle me déborde; je sens qu'il faut que je lui obéisse, si je ne veux pas me perdre.

"Que vont devenir mes écoles pendant la guerre; le sang va emporter le germe si laborieusement semé par mon oncle et par moi. Il a des moments, ajouta-t-il en soupirant, où je voudrais abdiquer et me retirer au fond d'un monastère du mont Athos."

Je crus devoir le dissuader d'un projet si nuisible aux intérêts de son pays.

--Rassurez-vous, me dit-il, nous autres Tsernogorstes, nous ne pouvons pas vivre loin de notre patrie. Vous voyez bien ce domestique?"

Il me montrait le serviteur chargé d'allumer son tchibouk.

Il y a quelques années, mille familles, représentant plusieurs milliers de guerriers avaient consenti, moyennant une solde considérable, à émigrer dans le Caucase, où la Russie comptait les opposer aux Tcherkesses. Arrivés dans le pays, les guerriers monténégrins perdirent tout d'un coup leur énergie; ils étaient devenus lâches; ils désertaient en masse, ou succombaient à une langueur produite par la nostalgie.

Quelque temps avant de mourir, mon oncle, qui avait permis cette émigration, se désolait souvent en songeant qu'il avait envoyé tant de braves à la mort, lorsqu'il vit de sa fenêtre un homme se traînant sur le sentier qui conduit à Tsetinie.

Cet homme, succombant à la fatigue, tomba évanoui avant d'atteindre au plateau. Mon oncle envoya à son secours, et le fit transporter chez lui.

Dieu soit loué, s'écria le malade, j'ai revu \_ma petite montagne Noire\_ (\_dogoritli Hevnoi\_), je puis mourir.

Ce malade, aujourd'hui vivant et très-vivant, c'est mon porteur de tchibouk, qui avait supporté des fatigues et des privations dont le récit seul vous ferait frémir, pour revoir son pays.

Nous sommes ainsi faits, ajouta le vladika, on dirait qu'un charme magique nous attache à la montagne Noire.

XXI.

Le journal dont nous venons de citer des fragments explique assez bien les motifs qui ont poussé le vladika du Monténégro à prendre parti dans la guerre commencée entre l'empereur de Russie et la Porte ottomane.

Outre la communauté de religion, cause toujours si puissante de sympathie entre deux peuples, la Russie n'a négligé aucun moyen de rattacher à sa fortune le Monténégro et ses habitants. La plupart des chefs importants des \_serdars\_ monténégrins reçoivent des pensions de la Russie. Celle de Pierre II s'élevait à plus de 80 000 francs, et elle a été continuée à son successeur Danilo.



Le vladika Pierre Ier, fondateur de la dynastie actuelle, a insere dans son testament une clause dans laquelle il recommande avant toutes choses a ses successeurs de vivre toujours en paix et en bonne intelligence avec la Russie.

Les deux neveux de Pierre II ont fait leurs etudes a Saint-Petersbourg.

Le tzar envoie chaque annee au Montenegro, pour les offrir gratuitement aux habitants, de nombreux navires charges de ble d'Odessa.

Les icones ou vases sacres qui servent aux ceremonies du culte dans la chapelle episcopale de Tsetinie sont un present de l'imperatrice de Russie.

Tout est russe au Montenegro, tout conspire a assurer la preponderance russe dans ce pays que les autres Etats de l'Europe ont trop neglige jusqu'ici.

Aussi ne faut-il point s'etonner si d'une extremite a l'autre de la montagne Noire, les habitants ont accueilli avec enthousiasme la proclamation suivante:

"Tsernogorstes!

"Le moment est venu de prendre les armes, et de jeter le fourreau de l'epee sur la route. Il faut que chaque homme mette la main sur son coeur, et dise: Il faut qu'il batte pour l'orthodoxie et pour la liberte.

"Il faut montrer que nous sommes les fils de ces vaillants Tsernogorstes qui ont defait trois armees de vizirs, et qui ont pris cinquante citadelles turques. Nous ferons voir que le Tsernogore n'a point degene, et qu'il est toujours la terre des braves fils d'Ivo le Noir.

"Nous nous battons jusqu'a la mort pour notre religion et pour notre independance; la recompense qui nous attend est au ciel.

"Dieu nous donnera la victoire. Fideles Tsernogorstes, abordons d'un coeur franc l'ennemi, et ne craignons pas de nous jeter tete baissee au plus fort de la melee."

"DANILO,

"\_Archeveque du Tsernogore et des Berda, et de Skador et de toute la Primoree.\_"

(Signe du grand sceau, a l'aigle double, que le tsernovoevitj Ivo portait sur son bouclier.)

XXII.

Les revenus du vladika se composent des fermes appelees Ivan Begovina, et qui furent etablies par Ivo. Ses revenus s'elevent a la somme de 130 000 francs.

Il recoit des tributs volontaires de la part des Montenegrins, qui,

apres une expedition heureuse, rentrent chez eux charges de butin.

Il preleve une part sur les peches qui ont lieu sur le lac Skadar.

Tout cela lui constitue une liste civile qui, avec la pension qu'il touche de la Russie, ne s'eleve pas a un demi-million.

Il se fait au Montenegro un commerce d'importation en eaux-de-vie de France, en aiguilles et en poudre de guerre. Dans ce pays, habite par des gens presque sans cesse en guerre, il n'y a qu'une seule fabrique de poudre dans la tribu des Rovtsi, et a peine en fabrique-t-elle assez pour la consommation de ses membres.

Les marchandises sont transportees au Montenegro a dos de mulet; souvent aussi il arrive que les femmes se chargent de ces transports. On rencontre souvent sur la route, entre Kataro et Tsetinie, ces infortunees creatures, accablees par un soleil ardent, sous les fardeaux qu'elles portent, moyennant un ou deux centimes la livre.

Un arbrisseau a feuilles arrondies, appele en italien *\_scotano\_*, forme un des principaux objets d'exportation du pays. Il est d'un frequent usage dans la teinture et dans la preparation du cuir.

On exporte aussi en quantites assez considerables des poissons seches nommes *\_scoranze\_*, et le *\_caviar\_*, produit avec l'ovaire de ces poissons.

La *\_castradine\_* ou viande de chevre fumee, le miel, la cire, le suif, la laine, le bois a bruler, le gibier, completent le tableau des exportations du Montenegro.

Pour remettre ces objets aux marchands, le montagnard est oblige de traverser les enceintes autrichiennes, ou des garde-frontieres le forcent a déposer les armes et ne le perdent pas un seul instant de vue pendant tout le temps qu'il met a conclure le marche.

XXIII.

Nous avons vu un portrait du vladika Danilo fait, il y a quelques mois, d'apres nature, au moment ou il venait de passer en revue les *\_serdars\_*. Il porte le costume demi-militaire, demi-sacerdotal, de vladika, et la croix du Melos-Obilin, ordre fonde par son predecesseur.

Danilo a l'oeil noir et profond, la physionomie douce et melancolique, le front intelligent. Il administre son pays avec beaucoup d'habilete et de fermete. Il va jouer un role militaire auquel il semble que rien jusqu'ici ne l'ait prepare. Il faut attendre pour le juger.

End of the Project Gutenberg EBook of Les hommes de la guerre d'Orient 11:  
Le prince du Montenegro, by Edmond Auguste Texier

\*\*\* END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK LE PRINCE DU MONTENEGRO \*\*\*

\*\*\*\*\* This file should be named 12752.txt or 12752.zip \*\*\*\*\*

This and all associated files of various formats will be found in:

<http://www.gutenberg.net/1/2/7/5/12752/>

Produced by Zoran Stefanovic, Eric Bailey and Distributed  
Proofreaders Europe, <http://dp.rastko.net>. This file was produced  
from images generously made available by the Bibliotheque nationale  
de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>.

Updated editions will replace the previous one--the old editions  
will be renamed.

Creating the works from public domain print editions means that no  
one owns a United States copyright in these works, so the Foundation  
(and you!) can copy and distribute it in the United States without  
permission and without paying copyright royalties. Special rules,  
set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to  
copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works to  
protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark. Project  
Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you  
charge for the eBooks, unless you receive specific permission. If you  
do not charge anything for copies of this eBook, complying with the  
rules is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose  
such as creation of derivative works, reports, performances and  
research. They may be modified and printed and given away--you may do  
practically ANYTHING with public domain eBooks. Redistribution is  
subject to the trademark license, especially commercial  
redistribution.

\*\*\* START: FULL LICENSE \*\*\*

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free  
distribution of electronic works, by using or distributing this work  
(or any other work associated in any way with the phrase "Project  
Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project  
Gutenberg-tm License (available with this file or online at  
<http://gutenberg.net/license>).

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm  
electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm  
electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to  
and accept all the terms of this license and intellectual property  
(trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all  
the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy

all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg-tm electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is in the public domain in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg-tm License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country outside the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.net](http://www.gutenberg.net)

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is derived from the public domain (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied

and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg-tm web site ([www.gutenberg.net](http://www.gutenberg.net)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided that

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies

you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg-tm works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from both the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and Michael Hart, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread public domain works in creating the Project Gutenberg-tm collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH F3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy

is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS' WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

## Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need, is critical to reaching Project Gutenberg-tm's goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation web page at <http://www.pgla.org>.

## Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Its 501(c)(3) letter is posted at <http://pglaf.org/fundraising>. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is located at 4557 Melan Dr. S. Fairbanks, AK, 99712., but its volunteers and employees are scattered throughout numerous locations. Its business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887, email [business@pglaf.org](mailto:business@pglaf.org). Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's web site and official page at <http://pglaf.org>

For additional contact information:

Dr. Gregory B. Newby  
Chief Executive and Director  
[gbnewby@pglaf.org](mailto:gbnewby@pglaf.org)

#### Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without wide spread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit <http://pglaf.org>

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: <http://pglaf.org/donate>

#### Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic works.

Professor Michael S. Hart is the originator of the Project Gutenberg-tm concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For thirty years, he produced and distributed Project Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed



editions, all of which are confirmed as Public Domain in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility:

<http://www.gutenberg.net>

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.

# Livros Grátis

( <http://www.livrosgratis.com.br> )

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)  
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)  
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)  
[Baixar livros de Matemática](#)  
[Baixar livros de Medicina](#)  
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)  
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)  
[Baixar livros de Meteorologia](#)  
[Baixar Monografias e TCC](#)  
[Baixar livros Multidisciplinar](#)  
[Baixar livros de Música](#)  
[Baixar livros de Psicologia](#)  
[Baixar livros de Química](#)  
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)  
[Baixar livros de Serviço Social](#)  
[Baixar livros de Sociologia](#)  
[Baixar livros de Teologia](#)  
[Baixar livros de Trabalho](#)  
[Baixar livros de Turismo](#)